

## Marcelle Bouteiller. Chamanisme et guérison magique

In: Revue de l'histoire des religions, tome 140 n°2, 1951. pp. 247-249.

---

Citer ce document / Cite this document :

Eliade Mircea. Marcelle Bouteiller. Chamanisme et guérison magique. In: Revue de l'histoire des religions, tome 140 n°2, 1951. pp. 247-249.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhr\\_0035-1423\\_1951\\_num\\_140\\_2\\_5840](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhr_0035-1423_1951_num_140_2_5840)

---

*Leute*, pp. 171-178). Une riche documentation et des vues audacieuses sur le sacrifice des Arabes pré-islamiques sont dans l'article de Josef Henninger, *Die unblutige Tierweihe der vorislamischen Araber in ethnologischer Sicht* (pp. 179-190). Hermann Baumann apporte une contribution capitale sur certaines représentations du *mana* en Afrique (*Nyama, die Rachemacht*, pp. 191-230). Les relations culturelles entre les îles Canaries, les civilisations de l'Afrique occidentale et les civilisations anciennes de la Méditerranée sont examinées dans l'article de Dominik Josef Wölfel, *Die Kanarischen Inseln, die Westafrikanischen Hochkulturen und das alte Mittelmeer* (pp. 231-253). Martin Gusinde publie les résultats de ses recherches anthropologiques chez les Pygmées de la forêt tropicale (*Bemerkungen über die Negriden Rassenformen im afrikanischen Tropenwald*, pp. 255-263). Günter Wagner étudie certaines pratiques magiques chez les Kavirondo (*Der Logi- und Vila-Zauber bei den Logoli*, pp. 265-277). Harold von Sicard reprend le problème des Amazones dans l'Afrique orientale (*Ostafrikanische Amazonen*, pp. 279-285). J. W. T. Posselt publie quelques contes bantous (*Südrhodesische Märchen*, pp. 287-294). Le symbolisme cosmologique de l'architecture mexicaine est étudié d'une façon exhaustive et magistrale par Walter Krickeberg (*Bauform und Weltbild im alten Mexico*, pp. 295-333). Hermann Trimborn recherche l'origine magico-religieuse d'une classe princière dans le Caucatal précolombien (*Herrentum und Herrengestalten im vorkolumbischen Caucatal*, pp. 335-347). Helmut Petri rapporte des documents hautement intéressants, la plupart inédits, sur les croyances des tribus australiennes ayant trait à la fin du monde (*Das Weltende im Glauben australischer Eingeborener*, pp. 349-362).

M. ELIADE.

MARCELLE BOUTEILLER. — **Chamanisme et guérison magique** (Presses Universitaires de France, « Bibliothèque de Philosophie contemporaine : Psychologie et Sociologie », Paris, 1950, 377 p. in-8°). — Dans une communication au XXVIII<sup>e</sup> Congrès international des Américanistes (Paris, 1947), Mlle Bouteiller avait déjà posé le problème de son présent travail : *Du « chaman » au « panseur de secret »* (voir les *Actes du XXVIII<sup>e</sup> Congrès international des Américanistes*, Paris, 1948, pp. 237-245). Il s'agissait de rapprocher le comportement du « panseur de secret », c'est-à-dire du guérisseur qui jouit encore en France d'un certain prestige, du chaman des sociétés « primitives ». Comme on le sait, le panseur « combat la maladie par la récitation d'oraisons appropriées et par l'emploi de diverses pratiques, voire de remèdes matériels dont le caractère ésotérique garantit l'authenticité et les effets bienfaisants. En outre, du fait qu'il guérit au moyen de procédés magiques, le panseur réduit à néant les maléfices de son éternel et nécessaire ennemi, le jeteur de sorts, personnage dont lui-même représente la réplique permanente,

antithétique et complémentaire » (*Chamanisme et guérison magique*, p. 1). Étant donné qu'ils exercent « un rôle défensif et offensif, nécessaire au bien d'une collectivité, plus ou moins vaste, chaman et panseur ne suggèrent-ils pas à cette collectivité des jugements de valeur pouvant appeler une comparaison précise » ? (*ibid.*, p. 2). Comme le remarque Mlle Bouteiller (*ibid.*, p. 12), cette comparaison a été déjà esquissée, bien que très sommairement, par l'écrivain berrichon Laisnel de La Salle (*Croyances et légendes du centre de la France. Souvenirs du vieux temps. Coutumes et traditions populaires comparées à celles des peuples anciens et modernes*, Paris, 1875, vol. I, p. 297) ; et, un siècle auparavant, Bossu, capitaine des troupes de la Marine, avait observé que « lorsque les sauvages sont blessés d'un coup de feu ou de flèches, les jongleurs ou les médecins commencent par sucer la playe du malade et en crachent le sang, ce qu'on appelle, en France, guérir du secret » (M. Bossu, *Nouveaux voyages aux Indes occidentales*, etc., Paris, 1768, II, 98-97).

Mlle Bouteiller consacre un long chapitre aux panseurs de secrets et jeteurs de sorts en France (pp. 199-265). C'est, sans doute, la partie la plus nourrie et la plus originale de son livre, car elle repose en premier lieu sur des enquêtes personnelles. Les panseurs et les autres guérisseurs sont étudiés successivement sur le « plan surnaturel », en tant que participants au sacré (pp. 201 sq.) et sur le « plan professionnel » (conditions physiologiques et morales, dégradations du pouvoir, formes et valeurs de la spécialisation ; pp. 214 sq.). L'auteur analyse ensuite les modes d'acquisition des pouvoirs (héritage, élection, recherche volontaire ; pp. 226 sq.), le diagnostic et l'action thérapeutique (pp. 236 sq.) et finalement la technique médico-magique du panseur et son rôle social (pp. 248 sq.).

La première partie du livre, et la plus longue, est consacrée au chamanisme nord-américain (pp. 25-162). Américaniste par formation, Mlle Bouteiller a très bien utilisé l'énorme littérature ethnologique nord-américaine. À côté de la brève mais si riche monographie de Willard Z. Park (*Shamanism in Western North America. A Study in cultural relationship*, Northwestern University Studies in the Social Sciences, n° 2, Northwestern University, Evanston et Chicago, 1938), son livre peut être considéré comme le meilleur exposé d'ensemble sur le chamanisme nord-américain. Ajoutons, pourtant, que, ayant en vue la comparaison avec le « panseur de secrets », l'auteur s'intéresse au chaman de l'Amérique du Nord, surtout en sa qualité de guérisseur (cf. pp. 111 sq.). Ne poursuivant pas un problème d'histoire des religions, Mlle Bouteiller n'a pas essayé de présenter le chamanisme dans le cadre général de la vie religieuse des différents groupes ethniques de l'Amérique du Nord (voir notre livre *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris, Payot, 1951, pp. 269 sq. et *passim*). Un court chapitre (pp. 165-196) expose rapidement quelques aspects des autres chamanismes (sibérien, africain,

malais, etc.) ; chapitre, en somme, plutôt décevant, car l'auteur n'a pas profité des travaux considérables des ethnologues russes et finnois (bien qu'enregistrées dans la bibliographie, les œuvres de Holmberg-Harva, par exemple, n'ont pas été utilisées).

Les *Conclusions* (pp. 269-307) développent la comparaison entre le chaman et le guérisseur français. Sur le plan psychologique, sur lequel s'est surtout placée l'auteur, ces conclusions ne manquent pas d'intérêt (notons, entre autres, les observations sur les images primitives, pp. 285 sq.). Pour faire vraiment œuvre d'historien des religions, il aurait fallu comparer les « penseurs de secrets » aux autres classes de guérisseurs européens, essayer de dégager l'histoire de ces diverses techniques magico-médicales européennes, montrer en quelles relations elles se trouvent avec les idéologies et les techniques magico-religieuses de l'Europe préchrétienne, et faire ensuite la comparaison avec les autres traditions magico-religieuses extra-européennes.

Mircea ELIADE.

LOUIS F. HARTMAN and A. L. OPPENHEIM. — **On beer brewing techniques in ancient Mesopotamia.** Supplement to *The Journal of the American Oriental Society*, Number 10. Baltimore, 1950, 55 pages et IV planches. — M. L. F. Hartman publie ici (pp. 1-4) le texte cunéiforme d'une tablette néo-babylonienne appartenant au Metropolitan Museum of Art de New York depuis 1886 (cote 86-11-386), que M. L. Oppenheim étudie ensuite en détail (pp. 5-55). Comme il s'agit d'un fragment important et en bonne partie nouveau, de la 23<sup>e</sup> tablette de la célèbre série « encyclopédique » dite *HAR.ra = hubullu*, et que cette tablette est consacrée notamment aux breuvages et à la bière, M. Oppenheim, avant d'en commenter les termes avec beaucoup d'acribie et une érudition considérable, en profite pour nous donner une remarquable synthèse de ce que nous pouvons savoir touchant la technologie des brasseurs en Mésopotamie ancienne. A ce titre, le présent opuscule intéresse déjà les historiens du Proche-Orient ancien. Mais les assyriologues surtout auront le plus grand intérêt à le lire de près et à le dépouiller : M. Oppenheim est un remarquable lexicographe, et ce petit chef-d'œuvre est de sa meilleure veine.

J. BOTTÉRO.

**A Coptic bibliography**, compiled by Winifred KAMMERER with the collaboration of Elinor Mullett HUSSELMAN and Louise A. SHIER. University of Michigan General Library Publications, n° 7. Ann Arbor, University of Michigan Press, 1950, xv-205 p. Prix : 3 \$ (toile) ou 2 \$ (papier). — Les spécialistes des études coptes n'étaient pas jusqu'alors entièrement dépourvus de guides pour leurs recherches bibliographiques ; ils avaient en particulier à leur disposition le recueil de Pratt, les bulletins de O'Leary dans le *Journal of Aegyptian*